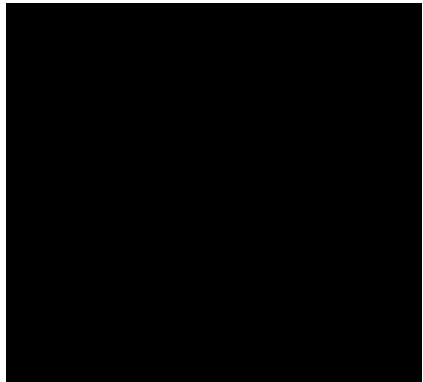
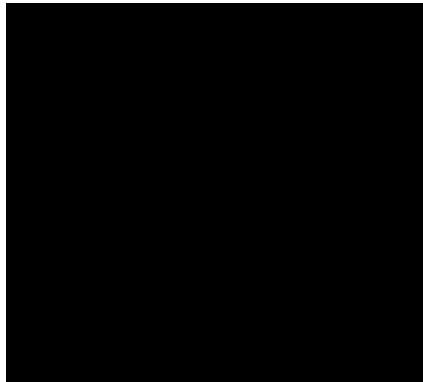
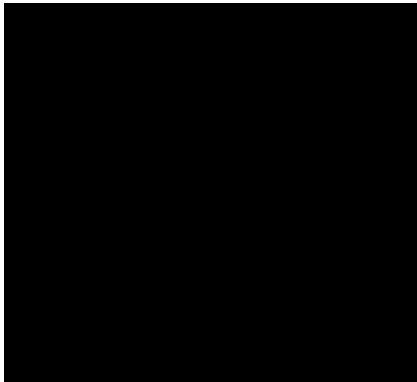


At first sight* by Annamaria Gallone, Joan Rundo, Alessandra Speciale****L'Enfance Volée*de/by Hakim Noury - Maroc - 1994**

Réalisation et scénario/Written and directed by Hakim Noury - Caméra/Photography: Girolamo La Rosa - Montage/Editing: Allal Sahbi - Son/Sound: Fawzi Thabet - Musique/Music: Monsef Adyel - Production: MPS - Format: 35mm, col - Interprètes/Cast: Fedela Masrour, Touria Alaoui, Zhor Slimani, Mostafa Zaari, Ahmed Saari, Saadia Azzgoun, Mohamed Mrani.

Le film raconte l'histoire de Rkia, une fillette de la campagne envoyée à Casablanca où elle sera placée dans une famille en tant que bonne. La première partie du film est consacrée à ses expériences dans la villa de luxe de ses patrons et à sa découverte des inégalités sociales de la vie. Dans la deuxième partie du film Rkia est désormais une jeune femme, toujours bonne, qui songe à se marier avec son petit ami. L'inévitable se produit: Rkia tombe enceinte et le petit ami se volatise. Après la naissance de sa fille, tout de suite enlevée et emmenée à la campagne, le destin de Rkia semble scellé: la prostitution est son seul avenir... Promettant au début dans son approche de la situation des "petites bonnes", non sans quelques légères touches d'humour, et avec une petite fille très convaincante dans le rôle de Rkia, malheureusement le film cède à la tentation du mélodrame.

The film tells the story of Rkia, a little girl from rural Morocco who is sent to work as a maid in Casablanca. The first part of the film is devoted to her experience in the luxurious villa and her discovery of the inequalities of life. In the second part of the film, Rkia is a young woman, still a maid, dreaming of marrying her boyfriend. The inevitable happens: Rkia becomes pregnant and the boyfriend vanishes into thin air. After the birth of her baby, immediately taken away from her and sent to the country, Rkia's fate seems to be sealed: prostitution is the only future for her... Promising at the beginning in its handling of the situation of "little maids", not without some light humorous touches, and a very convincing little girl as Rkia, the film unfortunately yields to the temptation of melodrama.

Totor**de/by Daniel Kamwa - Cameroun/France -1993**

Réalisation et scénario/Written and directed by Daniel Kamwa - Caméra/Photography: Henri Czap - Montage/Editing: Philippe Gosselet - Son/Sound: J.P. Houël, Salla Maguette - Musique/Music: Guy Boulanger - Production: Dk7 Communications, Paris; T.A.M.O., Cameroun - Format: 35mm, col - Durée/Time: 107' - Interprètes/Cast: Gayloro, Edna, Bokalli, Manzouer.

Aventure et science-fiction, ethnologie et mélodrame. Nombreux sont les genres auxquels renvoie ce nouveau long métrage de Kamwa, ce dernier étant bien loin de son précédent filon narratif. Mentse, le jeune protagoniste, a neuf ans et il parvient heureusement à échapper à l'incendie de sa maison allumé par celui qui prétend être son père. C'est le début de son aventure au milieu des dangers de la forêt tropicale où, blessé, il sera recueilli et soigné avec amour par un groupe de pygmées qui l'initieront au rite de la circoncision. Même N'gansi, la belle aux yeux qui voient loin, lui donnera son amitié, mais beaucoup d'embûches attendent encore notre jeune héros le long de son chemin initiatique qui se terminera dans une ville sous-marine fantastique sous la conduite de Totor, la tortue magique. Au royaume des fables, tout est permis...

Adventure and science-fiction, ethnology and melodrama. This new feature film by Kamwa recalls many genres and is very distant from his previous narrative work. Mentse, the young protagonist, is nine years old and fortunately succeeds in escaping from the fire that a man stating to be his father has started in his house. This is how his adventure begins, amid the dangers of the tropical forest where, injured, he will be taken in and lovingly looked after by a group of Pygmies who will also initiate him with the rite of circumcision. N'gansi, the beautiful girl whose eyes can see far, will also give him her friendship, but many dangers still lie in wait for our young hero in his initiatory journey which will come to an end in a fantastic undersea city, guided by Totor, the magic turtle. In the kingdom of fantasy, everything is allowed.

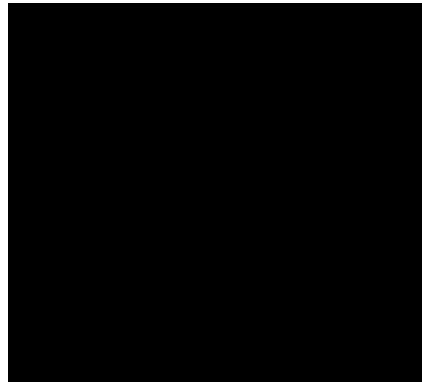
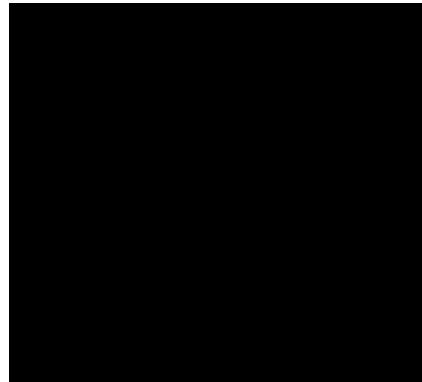
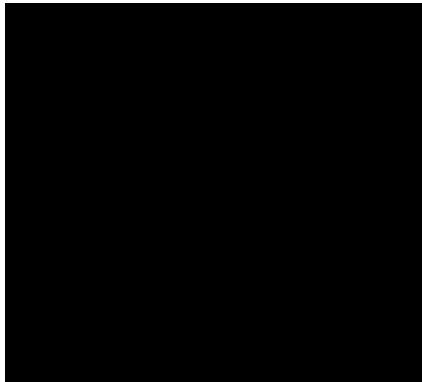
Rwendo**de/by Farai Sevenzo - Zimbabwe -1993**

Réalisation et scénario/Written and directed by Farai Sevenzo - Caméra/Photography: Steven Gray - Montage/Editing: Felicity Moore - Son/Sound: Alastair Widgery - Musique/Music: Torera M'pedzisi - Production: National Film and Television School - Format: 16mm, col - Durée/Time: 44' - Interprètes/Cast: Eldinah Tshatedzi, Frank Windsor, Jesesi Mungoshi, Ben Daniels, Yemi Ajibade.

A travers le récit de la mort presque simultanée de deux hommes, un immigré africain et un ex-colon anglais, Sevenzo réveille la mémoire historique des jeunes immigrés africains de la nouvelle génération, celle qui n'a jamais vu l'Afrique. Dans un immeuble moderne de Londres, un Africain est en train de mourir et il rêve de retrouver sa terre natale. Sa femme voudrait exaucer ses désirs mais ses enfants s'y opposent. Monica, sa fille, infirmière, assiste un homme agressif et autoritaire. La jeune femme découvre dans le grenier de son patient les vestiges d'une époque d'oppression et de violence colonialiste: un plongeon bouleversant dans un passé lointain, mais toujours présent. Selon la loi du talion, l'homme blanc meurt dans les bras de l'infirmière africaine, et le père de cette dernière meurt au même moment. Toute la famille de l'immigré se rend en Afrique afin de l'enterrer. Bien conçu et bien monté, ce film propose de nouveau le thème de la recherche d'identité.

Through the narration of the almost simultaneous deaths of two men, an immigrant African and a former English settler, Sevenzo reawakens the historical memory of young African immigrants of the new generation, those who have never seen Africa. In a modern building in London, an African is dying and dreams of returning to his native land. His wife would like to satisfy his wish but the children are against the idea. Monica, the daughter, is a nurse and her patient is an aggressive and authoritarian man. In her patient's attic, the young woman discovers mementoes from an epoch of oppression and colonialist violence: a disturbing leap into a distant past, but one that is ever present. The white man dies in the arms of his African nurse and at the same time her father also dies. The whole family goes to Africa to bury him. The film, well conceived and made, once again proposes the subject of the search for identity.

Coup d'œil par Annamaria Gallone, Joan Rundo, Alessandra Speciale



Mercedes

de/by Yousry Nasrallah - Egypte/France -1993

Réalisation et scénario/Written and directed by Yousry Nasrallah - Caméra/Photography: Ramses Marzouk - Montage/Editing: Rachida Abdel Salam - Son/Sound: Gasser Gabr - Musique/Music: Mohamed Nouh - Production: Misr International Film, Paris Classics Production, La Sept - Format: 35mm, col - Durée/Time: 105' - Interprètes/Cast: Yousra, Zakki Abdel Wahab, Abla Kamel.

En long et en large au Caire comme dans Beverly Hills. Un autre excellent film de Youssef Chahine. Les faits antécédents: la belle Wanda cède aux flatteries d'un diplomate noir. De cette nuit scandaleuse naît Noubi, inexplicablement blond, mais communiste. Noubi est enfermé dans un asile jusqu'à l'écroulement du communisme. Aujourd'hui: Noubi fréquente les salons de la haute société du Caire. La parodie est sans pitié: on y trouve des personnages répugnantes, du trafic de drogue et d'organes et une dose de fanatisme due à la religion et au football. La renaissance: Noubi établit à nouveau un contact avec la réalité de la campagne en compagnie d'une femme, qui est le sosie de sa mère mais dans une version plus populaire, et de son cousin/frère retrouvé, homosexuel. Le moins que l'on puisse dire c'est que le message de Nasrallah est provocateur.

Up and down the streets of Cairo as if it were Beverly Hills. Another excellent film from the indefatigable breeding ground of Youssef Chahine. The premise: the beautiful Warda gives in to the enticements of a black diplomat. From that scandalous night Noubi is born, unexplainably blond, but a Communist. Noubi is locked up in a mental asylum until the collapse of Communism. Today: Noubi passes through the salons of Cairo society. The parody is merciless: despicable characters, illicit dealing in drugs and human organs and football and religious fanaticism. Rebirth: Noubi re-establishes contact with the reality of the country in the company of a woman who is the double of his mother, but in a working-class version, and with his refound cousin-brother, a homosexual. And Nasrallah's message is, to say the least, provocative.

Tiefig

de/by Djibril Kouyaté - Mali -1993

Réalisation et scénario/Written and directed by Djibril Kouyaté - Caméra/Photography: Yahyaoui Allé - Montage/Editing: Naïma Saoudi, Ahmed Bouanani - Son/Sound: Rachid Bouafia - Musique/Music: Mahmane Tandina - Production: Les Artistes Associés du Cinéma, Caac - Format: 35mm, col - Durée/Time: 90' - Interprètes/Cast: Balla Moussa Keita, Hawa Sidibé

Tiéfig Diarra, est craint et respecté à cause de sa droiture et de sa connaissance des sciences occultes. Sa fille, Depté, violée par le mari de sa patronne, se retrouve enceinte. Elle noie l'enfant dans le Niger et est incarcérée pour homicide. Tiéfig traque tous ceux qui sont de loin mêlés à l'histoire de sa fille. Depté, libérée, retourne au village, mais tout le monde lui tourne le dos. Pendant que Depté et sa mère préparent leur fuite, pour éviter le courroux du père, celui-ci dans la forêt de ses aïeux, transmet ses pouvoirs occultes à son premier fils, et la tragédie finale sera évitée grâce à lui. Comme dans ses films précédents Kouyaté raconte le drame du quotidien avec une attention particulière à la condition de la femme. Son style, qui retombe encore une fois dans le feuilleton, ne tire aucun bénéfice de la composante magique du film. Très peu convaincant.

Tiéfig Diarra is feared and respected due to his honesty and his deep knowledge of the occult sciences. His daughter, Depté, raped by her mistress's husband, becomes pregnant. She drowns the baby in the Niger and is imprisoned for murder. Tiéfig hunts down everyone who is connected, even remotely, with his daughter's story. He pursues them even in their private life. Depté is released and returns to the village but she is shunned. Whilst Depté and her mother are preparing to flee in order to avoid the father's anger, he is in the forest of his ancestors passing on his occult powers to his first son, thanks to whom final tragedy will be avoided. As in his previous works, Kouyaté tells the drama of daily life paying particular attention to the condition of women. His style, which once again falls into that of soap operas, does not gain anything from the magical element of the film, which is not very convincing at all.

Home and away

de/by Danny Thompson - GB/ Caraïbes -1993

Réalisation et scénario/Written and directed by Danny Thompson - Caméra/Photography: Philip Chavannes - Montage/Editing: Paul Hodgson - Son/Sound: Ron Bailey - Musique/Music: Danny Thompson, Kwesi Mintah Boapeah - Production: Crucial films - Format: 16mm, col - Durée/Time: 10' - Interprètes/Cast: P. Joseph, Jude Akwudike

Le football nous unit tous autour d'un langage commun, générateur de moments de rencontre tout aussi intenses qu'éphémères. C'est justement au stade que Ellis, un Africain de Londres, et Philippe, un Africain de Paris, se rencontrent une nuit, par hasard. Philippe vient d'arriver dans la capitale; il est à la recherche d'un travail et d'un parent éloigné. Pendant toute une nuit, ils partagent leur solitude dans les rues de la ville. Le football comme antidote au sentiment de non-appartenance. Ils jonglent avec un ballon dans les prés de Londres comme pour un défi continual. Et, en alternance, on voit se succéder les images des goals légendaires de Pelé et de Milla en souvenir des moments de gloire. Sur les gradins de la Coupe du Monde, l'Afrique est unie. Mais, dans la solitude de la nuit, dans la recherche vainue d'un oncle que l'on ne trouve pas, Danny Thompson parvient à saisir le seul dénominateur commun entre les deux, la marginalisation de toujours jouer sur le "terrain adverse".

Football unites us all in a common language, generating intense, if ephemeral, moments of aggregation. And it is at the football stadium that Ellis, an African from London, and Philippe, an African from Paris, meet one evening by chance. Philippe has just arrived in the capital in search of a job and a distant relative. For 10 minutes, all in one night, the two share their loneliness in the streets of the city. Football as an antidote to the feeling of constant alienation; they kick a ball around in the fields of London in a continuous challenge interspersed with images of mythical goals by Pelé and Milla recalling moments of glory. On the terraces of the World Cup, Africa is united. But in the solitude of the night, in the vain search for an uncle who cannot be found, D. Thompson highlights the only true common denominator between the two, the marginalization of always playing "away from home".